

Carthou College de Montreal



NO. 13. SUPPLEMENT DE NOEL, 1873.

NOEL! NOEL! NOEL!

C'est la nuit la plus belle, c'est la nuit des mystères, c'est la nuit pendant laquelle la chrétienté se livre aux transports de sa joie et de son allégresse, c'est la nuit où la grande famille catholique célèbre à la fois la naissance d'un ami, d'un père, et d'un Dieu.

Sans vouloir catéchiser ni sermoner, je demande car au lecteur de me suivre un instant; je lui ferai voir des choses qu'il a déjà vues, sans doute, je lui en ferai entendre qu'il a déjà entendues, mais peut-être que dans ce retour, il trouvera encore quelque chose de nouveau en ce qui lui paraissait vieux et usé.

Suivons d'abord cette troupe nombreuse se dirigeant vers le lieu saint, mettons nous à ces pieux filèles qui, bravant les intempéries de la saison, viennent assister à la représentation d'un miracle qui ne s'est opéré qu'une fois, mais qui tous les ans nous est rappelé par les cérémonies du culte uniquement grand et agréable à Dieu; celui de la sainte et divine religion qui nous fut transmise par nos ancêtres avec toute sa pureté primitive.

Cambien malheureux sont ceux qui ne peuvent prendre part à cette fête universelle dans sa manifestation et unique dans son genre!.....

Mais n'entendez-vous pas un bruit mystérieux? Votre oreille n'est-elle pas frappée par un mélange de sons mélodieux? Oh! il me semble distinguer maintenant, ... je devine ce que c'est... ce sont les anges qui viennent assister à la naissance de leur Dieu créateur; ils font éclater leur reconnaissance par des chants et des concerts dont l'oreille humaine ne peut comprendre toute la beauté et l'harmonie; ils redisent sans cesse le refrain qu'ils chantent depuis leur création: *Gloria*

in excelsis Deo; mais aujourd'hui ils y ajoutent une parole bien consolante pour nous, qui ne faisons encore qu'aspirer au bonheur dont ils jouissent: *et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.*

Entrons avec eux dans le temple sacré, et pendant que ces esprits célestes présenteront leurs hommages à l'Enfant-Dieu, nous préparons les présents que nous avons apportés. A l'exemple des Mages, offrons-lui de l'or, de l'encens et de la myrrhe; c'est-à-dire, reconnaissons en lui notre roi, notre créateur comme Dieu, et notre frère comme homme; ag-nouillon-nous auprès de la crèche et retenons nous!

Venez, vous aussi riches de la terre, venez déposer votre amour pour les biens de ce monde; voyez cette faible créature qui est là, étendue sur la paille et protégée par de pauvres haillons contre le froid et l'humidité!

Venez, princes et potentats, venez vous dépouiller de votre fausse puissance et humiliez-vous en présence de votre Souverain!

Venez, savants et philosophes, qui vous honorez d'une science vaine et périssable, venez apprendre de votre maître qu'il n'y a qu'une seule science nécessaire: celle de connaître les devoirs du chrétien et les accomplir!

Venez, amateurs des plaisirs du siècle, vous qui prenez tant de soin pour votre corps, qui ne pouvez endurer aucune privation, qui ne pouvez faire aucun sacrifice, venez contempler votre ouvrage, venez reconnaître jusqu'à quel degré un Dieu est descendu dans les ignominies et les opprobres pour expier vos crimes et vos abominations!

Venez, ou plutôt non, retirez-vous! laissez au moins un instant de repos à votre victime, ne commencez pas à la torturer dès les premières heures de son existence; retirez-vous, car votre présence est pour elle un martyre; retirez-vous et laissez approcher ceux qui en sont plus dignes que vous.